

## Un cruel manque d'eau pour l'arrivée du printemps

L'arrivée du printemps a été accompagnée d'une fine couche de gelée blanche saupoudrée par un hiver pas tout à fait disposé à laisser la place vacante. Une fois n'est pas coutume, cette transition est accompagnée par la floraison abondante des amandiers, dont la ramure blanche et rose rehausse les teintes tristes de la morte saison.

Avec plus d'un mois de retard sur le calendrier, cette dormance de la végétation est sans doute due aux frimas de début février. On aurait souhaité que ce passage de témoin entre hiver et printemps soit



■ Retard à la floraison pour les amandiers.

plus humide qu'il ne l'est. Le déficit en pluviométrie est tel qu'il saute vraiment aux yeux, même pour qui n'est pas de la

région. Le Dourdou fait peur à voir tant son débit est maigrelet. La végétation souffre de soif et le pire est à craindre.

S'il ne pleut pas maintenant, que va-t-il advenir des sources dont certaines ont tari l'été dernier ? Les agriculteurs craignent aussi les effets désastreux que pourraient occasionner une nouvelle saison sèche. Pour l'instant, les pluies annoncées n'ont guère d'ampleur, espérons qu'au mois d'avril et mai les cieus seront moins avares et déverseront sur nos têtes de quoi réhydrater le pays.

Correspondant ML : 06 33 44 80 03.